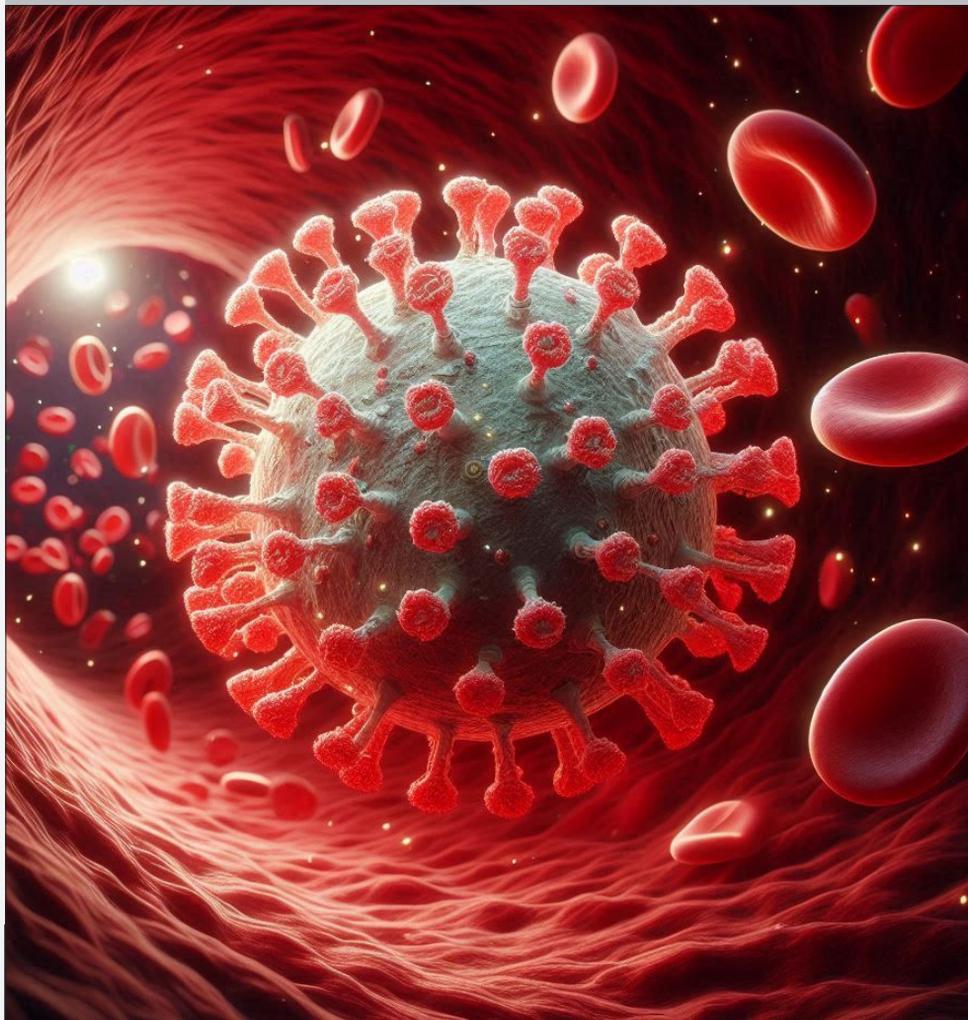


PharmaNews

Lettre hebdomadaire de pharmacie.ma



Le VIH est toujours là !

-  Chronique
-  Revue de presse
-  Prochainement

Nous écrire

Chronique

Le VIH est toujours là !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Le VIH demeure un enjeu de santé publique au Maroc, touchant particulièrement les jeunes. En 2023, près de 45% des nouvelles infections concernaient les 15-34 ans, un groupe vulnérable confronté à un ennemi sournois. Le sida, bien que souvent relégué à l'arrière-plan des priorités sanitaires, reste une menace tangible. En cette Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1er décembre 2024, il est essentiel de rappeler que cette maladie continue de faire des victimes.

D'après les chiffres du ministère de la Santé et de la protection sociale, 23.000 personnes vivaient avec le VIH au Maroc fin 2023, dont 43% de femmes. Quelque 22% des personnes séropositives ignorent leur statut. Le manque de dépistage, souvent alimenté par la peur du jugement ou le manque d'informations, retarde l'accès aux traitements antirétroviraux, pourtant capables de transformer le VIH en une maladie chronique gérable.

Le silence et la stigmatisation entourant le VIH restent des barrières majeures. Les préjugés et les discriminations empêchent de nombreuses personnes de rechercher une aide qui peut s'avérer essentielle. Pour inverser cette tendance, il est primordial de continuer à promouvoir des traitements accessibles à tous, sans obstacle économique ou social.

La prévention constitue un levier essentiel. Pourtant, l'éducation sexuelle, indispensable pour sensibiliser aux modes de transmission et aux moyens de prévention, demeure insuffisante. L'implication des jeunes dans cette lutte est impérative pour freiner la propagation du virus.

Des pays comme la France ont pris des initiatives innovantes. Les pharmacies françaises proposent désormais des tests de dépistage rapides, anonymes, gratuits et fiables, grâce à un programme pilote lancé dans les Alpes-Maritimes. En parallèle, la Haute Autorité de santé (HAS) a approuvé l'utilisation du cabotégravir injectable (Apretude®), une PrEP à action prolongée. Ce traitement, administré toutes les huit semaines après deux injections initiales, a prouvé une meilleure efficacité par rapport à la PrEP orale quotidienne.

Ces mesures, basées sur des données probantes issues d'études cliniques, témoignent d'une volonté de rendre la prévention plus accessible et plus efficace.



Pour espérer lutter efficacement contre le Sida, le Maroc doit renforcer la sensibilisation et investir davantage dans la prévention, le dépistage et l'accès aux soins. Les autorités publiques, la société civile, les écoles et les médias ont un rôle important à jouer dans cette mobilisation.

Pour conclure, le VIH n'a toujours pas disparu. Avec une prise de conscience collective et des actions concrètes, il est possible d'enrayer sa propagation et de protéger les générations futures. L'objectif d'un monde sans sida est ambitieux, mais réalisable grâce à une synergie d'efforts et d'innovations.

SIDA : Principaux faits

Source : OMS

Le VIH reste un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, qui a entraîné jusqu'ici 40,4 millions [32,9 à 51,3 millions], et connaît une transmission continue dans tous les pays du monde ; dont certains signalent une tendance à la hausse des nouvelles infections alors qu'elles étaient auparavant en baisse.

On estimait à 39,0 millions [33,1 à 45,7 millions] le nombre de personnes vivant avec le VIH à la fin de 2022, dont plus des deux tiers (25,6 millions) dans la Région africaine de l'OMS.

En 2022, 630 000 personnes [480 000 à 880 000] sont mortes de causes liées au VIH et 1,3 million [1,0 à 1,7 million] de personnes ont contracté le VIH.

Il n'existe pas de moyen de guérir l'infection à VIH. Cependant, grâce à l'accès à une prévention, à un diagnostic, à un traitement et à des soins efficaces, y compris pour les infections opportunistes, l'infection à VIH est devenue une pathologie chronique qui peut être prise en charge avec la possibilité de vivre longtemps et en bonne santé.

L'OMS, le Fonds mondial et l'ONUSIDA ont tous des stratégies mondiales de lutte contre le VIH alignées sur les cibles 3.3 des ODD visant à mettre fin à l'épidémie de VIH d'ici 2030.

D'ici 2025, 95 % de toutes les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) doivent avoir un diagnostic, 95 % d'entre elles doivent suivre un traitement antirétroviral (TAR) salvateur et 95 % des PVVIH sous traitement doivent obtenir une suppression de la charge virale tant pour améliorer leur état de santé que pour réduire la transmission ultérieure du VIH. En 2022, ces pourcentages étaient respectivement de 86 % [73 à 98 %], 89 % [75 à >98 %] et 93 % [79 à >98 %].

Si l'on considère l'ensemble des PVVIH, 86 % [73 à 98 %] connaissaient leur statut, 76 % [65-89 %] recevaient un traitement antirétroviral et 71 % [60-83 %] avaient obtenu une suppression de la charge virale.

REVUE DE PRESSE

Le ministère de la Santé rassure sur la sécurité des vaccins et dément les rumeurs



Le ministère de la Santé et de la protection sociale a, fermement, réfuté les rumeurs remettant en cause la sécurité des vaccins dans le cadre de la campagne de rattrapage vaccinal. Dans un communiqué, il dénonce la diffusion d'enregistrements audio véhiculant des informations fallacieuses, et réaffirme la sécurité et l'efficacité des vaccins utilisés au Maroc.

Lancée le 28 octobre 2024, cette campagne nationale vise à renforcer la protection contre des maladies telles que la poliomyélite, la diphtérie, la coqueluche, la rougeole et le tétanos. Elle est menée en partenariat avec plusieurs ministères,

notamment celui de l'Éducation nationale, et d'autres acteurs locaux. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts du Maroc pour consolider ses acquis en matière de lutte contre les épidémies. Le ministère assure que les vaccins administrés respectent les normes internationales les plus strictes en termes de qualité, de sécurité et d'efficacité, et rappelle qu'aucune complication liée à ces vaccins n'a été enregistrée depuis des décennies. Il condamne la propagation de rumeurs visant à semer la panique et à nuire à la confiance envers le système vaccinal national.

Le communiqué appelle les parents, les tuteurs et les citoyens à ne pas se laisser influencer par ces informations infondées et à soutenir la campagne. Celle-ci est essentielle pour renforcer l'immunité individuelle et collective, ainsi que pour prévenir la réémergence de maladies graves.

Le ministère réitère enfin l'importance des vaccins dans la protection des enfants et invite la population à se mobiliser pour la réussite de cette initiative nationale.

Source : MAP

«Syndrome du loup-garou» chez des bébés espagnols : un effet secondaire du minoxidil

En Espagne, onze cas de bébés présentant une hypertrichose, aussi appelée «syndrome du loup-garou», ont été signalés. Ce phénomène, caractérisé par une croissance excessive de poils sur tout le corps, a été lié à l'utilisation de minoxidil par leurs parents. L'enquête menée par le Centre de pharmacovigilance de Navarre a révélé que ce médicament appliqué sur la peau par les adultes peut être transféré aux nourrissons, soit par contact direct, soit par voie orale. La peau fine des bébés facilite l'absorption de la substance, entraînant des effets indésirables graves. Chez les nourrissons, l'hypertrichose peut provoquer des complications, notamment au niveau du cœur et des reins.

Le cas d'un bébé a particulièrement attiré l'attention : des poils ont commencé à pousser sur son dos, ses jambes et ses cuisses après deux mois d'exposition indirecte au minoxidil utilisé par son père. Lorsque ce dernier a cessé le traitement, les symptômes de l'enfant ont disparu.

Suite à ces incidents, l'Agence européenne des médicaments (EMA) a décidé de modifier les informations figurant sur la notice du minoxidil dès octobre 2024, afin de prévenir ce type d'exposition accidentelle.

Ce cas met en lumière les risques d'utilisation de certains médicaments et l'importance de protéger les enfants des substances qui peuvent leur être nocives, même indirectement.
Sourc : leparisien.fr

Une maladie inconnue fait des dizaines de morts en RDC

Depuis fin octobre, une maladie d'origine inconnue a causé au moins 79 décès dans la province du Kwango, en République démocratique du Congo (RDC), située près de la frontière avec l'Angola. Le bilan varie selon les sources, atteignant jusqu'à 143 morts d'après certaines estimations au 2 décembre.

Les patients infectés présentent des symptômes grippaux tels que fièvre, maux de tête, toux, écoulement nasal, difficultés respiratoires et anémie. Une équipe médicale a été dépêchée sur place pour collecter des échantillons et identifier la cause de cette maladie.

Face à cette crise, les autorités locales ont mis en place des mesures préventives, notamment en demandant aux responsables de l'immigration de limiter les déplacements entre les zones touchées et de surveiller les flux de population.

Le ministère de la Santé de la RDC recommande à la population d'éviter les rassemblements, de signaler les cas suspects ou les décès inhabituels, de respecter les règles d'hygiène comme le lavage des mains, et de ne pas manipuler les dépouilles sans l'intervention de professionnels de santé.

Des analyses en cours devraient permettre d'identifier cette maladie et d'orienter les mesures sanitaires à adopter pour contenir sa propagation.

Source : France Info

La Revue «Prescrire» dresse la «Liste noire» des 80 médicaments qu'elle juge «Plus dangereux qu'utiles»



La revue médicale «Prescrire» a publié son bilan 2025, identifiant 106 médicaments jugés à éviter, dont 88 sont disponibles en France. Ces traitements sont critiqués pour leurs bénéfices insuffisants ou inexistants, souvent accompagnés d'effets indésirables graves.

Médicaments contre les affections bénignes

«Prescrire» met en garde contre de nombreux traitements utilisés pour les rhumes, les maux de gorge et la toux bénigne. Parmi eux :

- Pentoxyvérine
- Oxoméazine
- Ambroxol
- Bromhexine.

Ces médicaments, bien que largement utilisés, exposent à des effets indésirables disproportionnés, alors qu'ils n'apportent pas de bénéfices clairs. Pour soulager les maux de gorge, Prescrire recommande de privilégier des mesures simples comme boire de l'eau, sucer des confiseries ou utiliser du paracétamol avec précaution. Par ailleurs, l'alpha-amylase est jugée inefficace et associée à des risques d'allergies.

Médicaments gastro-entérologiques

La revue s'inquiète également des traitements pour les troubles gastro-intestinaux en raison de leur contamination naturelle par le plomb. Ces produits, utilisés contre les diarrhées, brûlures gastriques ou reflux gastro-œsophagiens, incluent :

- Diosmectite
- Hydrotalcite
- Montmorillonite beidellitique
- Kaolin.

Le plomb contenu dans ces substances est toxique pour le système nerveux, le sang, les reins et le cœur, et peut causer des troubles de la reproduction. Ces effets néfastes augmentent avec l'exposition prolongée.

Prescrire alerte sur l'importance de reconsidérer l'utilisation de ces médicaments. Elle souligne la nécessité pour les patients et les professionnels de santé de privilégier des traitements sûrs et d'éviter ceux qui présentent des risques disproportionnés par rapport aux bénéfices attendus. Ce bilan annuel rappelle l'importance d'une vigilance accrue dans le choix des thérapeutiques.

Consulter la liste complète publiée par ladepeche.fr : [Lien](#)

Un nouveau Centre international d'oncologie inauguré à Benguérir

Le Groupe Akdital a, récemment, inauguré un Centre international d'oncologie à Benguérir, au cœur de la future «Health Care City».

Cette nouvelle structure, adossée à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), s'inscrit dans une stratégie nationale d'expansion et d'amélioration des soins de santé.

Doté d'équipements de pointe, ce centre de 81 lits offre une prise en charge complète et spécialisée des patients atteints de cancer. Parmi ses infrastructures figurent :

- Un accélérateur de radiothérapie pour des traitements ciblés.
- 23 fauteuils de chimiothérapie dans un cadre moderne.
- Un pôle de médecine nucléaire avec un PET-scan et une gamma-caméra, permettant des diagnostics précis et des traitements spécifiques comme l'utilisation de l'iode radioactif pour les cancers thyroïdiens.

Le centre dispose également de six blocs opératoires ultramodernes adaptés à des interventions complexes, 18 lits en soins intensifs, et huit box de réanimation pour les urgences critiques. Un laboratoire d'analyses médicales et un service de radiologie complet (IRM, scanner, mammographie, etc.) renforcent ses capacités diagnostiques.

Pour garantir une prise en charge fluide et efficace, les données médicales des patients sont digitalisées et centralisées, facilitant la coordination entre les équipes. Le centre intègre également un service d'urgence ouvert en continu.

Ce projet vise à positionner Benguérir comme un pôle régional d'excellence en santé et en innovation, grâce à sa proximité avec l'UM6P.



PROCHAINEMENT!



La Société Marocaine
de Pharmacovigilance

Organise

UN SÉMINAIRE

Compléments alimentaires : Quelle sécurité ?

Le Samedi 14 Décembre 2024

Université Internationale Abulcasis
des Sciences de la Santé
Rabat

Inscription Gratuite
(sur site)

Site web : www.smpv.ma

Email : smpv@smpv.ma

Tél : 06 76 06 21 72



EXPO 2025
PHARMA

14th ÉDITION
JANVIER 2025
10 - 11

COORGANISÉS
**INTERNATIONAL
DES PHARMACIENS**

INSCRIPTION

RABAT

✓ Hôtel Sofitel Jardin
des Roses

L'INSCRIPTION
ET L'ACCÈS SONT
GRATUITS POUR TOUTES NOS
CONFÉRENCES ET ATELIERS



CONTACT ET HÉBERGEMENT
WWW.EXPOPHARMA.MA

SIGMA
Pharm
Connecting health solutions

MED
EXPO

TANGER 2025

4^{ÈME} ÉDITION

LE SALON MÉDITERRANÉEN
RÉFÉRENCE DE LA PHARMACIE

ENSEMBLE POUR UNE MEILLEURE PRISE
EN CHARGE DE LA MALADIE CANCÉREUSE !

17 - 18 JANVIER 2025
ROYAL TULIP CITY TANGER

NUMÉRO D'APPEL
*21266-662814

INSTALLER SIGMAPHARM



officine

22^{ème} ÉDITION

07-08
février

EXPO



06 février

PHARMA
AFRICA
MEETING

AU PALAIS DES CONGRÈS MANSOUR EDDAHBI | MARRAKECH
CONFÉRENCES | ATELIERS | EXPOSITIONS | BtoB



CLIQUEZ

INFORMATION | INSCRIPTION :
WWW.OFFICINEXPO.COM